

Il est légitime de faire valoir son droit à l'objection de conscience

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Culture de Vie](#), [Diocèses](#), [En Une](#), [Histoire](#), [Identité catholique](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#)

Date : 31 octobre 2014



Mgr **Aupetit**, évêque de Nanterre, le déclare dans [une récente homélie](#) :

"Des gouvernants et des rois ont voulu gérer les affaires de l'Église. Constantin au concile de Nicée, Charlemagne pour résoudre la question épineuse du filioque, l'empereur d'Allemagne Henri IV pour nommer les évêques à la place du Pape et, a contrario, des hommes d'Église se sont piqués de gouverner les états. Il y a une tradition portée par saint Paul et saint Pierre dès le début du christianisme. D'un côté, ils demandent le respect de l'autorité, la participation citoyenne et l'obéissance aux lois du pays dans lequel vivent les chrétiens. En même temps, la tradition catholique valorise le primat de la conscience. Ainsi Saint Pierre écrit : « il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». C'est ainsi que les premiers chrétiens ont refusé

d'adorer l'empereur de Rome comme un dieu. Ils l'ont payé de leur vie. Aujourd'hui encore, il est légitime de faire valoir son droit à l'objection de conscience chaque fois qu'il apparaît une injustice inacceptable. Cette objection est même un devoir (l'Évangile de la vie ; le procès de Nuremberg)

Alors, que penser ? Écoutons Jésus répondre à Pilate qui pense avoir le droit de vie et de mort sur lui : « tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'était donné d'en haut » (Jean 19, 11). Encore une fois il s'agit du principe de subsidiarité. Si Dieu permet un homme de gouverner parce qu'il entre dans ses projets, comme Cyrus le roi de Perse dans la première lecture, ce dernier doit exercer son rôle pour le bien de tous et doit être respecté. En revanche, s'il outrepassa sa fonction et contrevient au bien commun, ses décisions deviennent invalides. Les chrétiens peuvent et doivent s'engager dans la chose publique (res publica) au service du bien de tous. Mais il convient que jamais ils n'oublient que la source de leur action vient de Dieu qui est Amour. Si nos pièces de monnaie sont à l'effigie de l'un ou l'autre César du moment, nous sommes nous, et pour toujours, à l'effigie de Dieu, à son image."